

LE JOUR, 1954
01 SEPTEMBRE 1954

1er SEPTEMBRE

POUR DES MÉMOIRES DÉFAILLANTES

En supprimant le 1er Septembre d'entre nos jours fériés, sans le moindre souci de l'histoire, un Gouvernement sans mémoire a-t-il pensé un instant abolir ce grand souvenir? Nous ne le voudrions pas pour sa réputation et pour son honneur ; **car le 1er Septembre 1920 fut pour le Liban le jour du destin.**

On a pris maintenant l'habitude de sous-estimer le passé. C'est une habitude de mauvais écolier ; mais, pour un homme de gouvernement, pour un homme d'Etat, un tel oubli du passé, c'est plus grave. **Le 1er Septembre 1920 le Liban connut une naissance et une renaissance ensemble.** Il n'est pas permis d'ignorer cela. Nous le rappellerons pour notre part avec force à quelques mémoires libanaises officielles infidèles ou défailantes.

Il ne s'agit pas de savoir en premier lieu qui proclama le Liban d'alors. **Il s'agit de se souvenir qu'alors notre Liban fut proclamé tel qu'il est fait géographiquement aujourd'hui** et que nous sortions des profondeurs du vasselage ottoman. Si après une guerre mondiale, par le fait d'une présence d'ordre international, ce fut le représentant de la France qui le proclama, **ce fut aussi à la suite d'une longue insistance et d'une longue résistance des Libanais.** Si le roi Fayçal, alors roi de Syrie avait accepté de son côté le Mandat, le Liban eut échappé difficilement à sa suzeraineté. On consentait à le satisfaire au prix de compensations libanaises. C'était avant Meissaloun. Ces choses, nous les avons vécues.

Le 1er Septembre 1920 reste le jour où le Liban prit corps, comme il est, parmi les nations. Ce fut pour nous alors un bonheur valable pour des générations, un bonheur qui, jusqu'à l'heure où nous sommes, a gardé sa résonnance.

Certes le jour de Novembre 1943 qui fut celui de la totale indépendance fut aussi un grand jour. Mais il procède de l'autre. En 1920, nous eûmes le territoire et nous eûmes les possibilités de l'indépendance. En 1943, ce fut après une deuxième guerre mondiale, le développement naturel d'une réalité qui progressait inéluctablement dans le temps.

Nous déplorons la suppression de la commémoration officielle du 1er Septembre. Qu'on ait voulu réduire le nombre, devenu indécent, des jours fériés dans ce pays, nous le voulons bien. **Mais il y a d'abord la nécessité de considérer les raisons d'être d'une nation. Le genre d'économies qu'ainsi on nous fait subir part d'une vue étroite et chétive de la politique générale.** (Les économies faites sur le nombre des députés sont un phénomène du même ordre).

Les appels de l'âme et les réalités de la psychologie se dégradent chez nous de jour en jour. Nous nous rétrécissons au lieu de développer en nous le sens de la grandeur spirituelle et politique et celui de la communauté universelle.

Qu'il plaise ou non à l'Autorité, le 1er Septembre ne cessera pas d'être un jour fondamental pour les Libanais.